

### **131. Jenon Romanens – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement**

**1647 August 8 – 1648 August 12**

*Jenon Romanens aus Gumefens wird 1647 der Hexerei verdächtigt und mehrfach verhört, ohne zu gestehen. Sie wird nach Gumefens verbannt. Im folgenden Jahr kehrt sie in der Stadt Freiburg zurück und wird erneut festgenommen, verhört und gefoltert. Sie wird aus der Stadt verbannt.* 5

*Jenon Romanens, de Gumefens, est suspectée de sorcellerie et interrogée à plusieurs reprises, mais n'avoue rien. Elle est bannie à Gumefens. L'année suivante, de retour en ville de Fribourg, elle est à nouveau arrêtée. Elle est interrogée et torturée, mais n'avoue rien. Elle est condamnée à une peine de bannissement hors de la ville.* 10

#### **1. Jenon Romanens – Anweisung / Instruction**

**1647 August 8**

Jehanneton, der hetzery verdacht, soll ingethan und ein examen wider sie uffgenommen werden.

*Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 343.* 15

#### **2. Jenon Romanens – Anweisung / Instruction**

**1647 August 9**

Gefangne

Jehanneton, wonhafft im spycher bym bösen thurn, die inzogen worden uß verdacht der hetzery, und ein examen wider sie uffgenommen worden. Mine herren des gerichtts sollend zu ihren und sie ernstig examinieren umb das, so der knab gesechen, was sie geantwortet, da<sup>a</sup> sie mit einem schwartzen man geredt, und zu wüßen, wer<sup>b</sup> entehär<sup>c</sup> sie gebürtig. 20

*Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 344.*

<sup>a</sup> *Streichung: s.* 25

<sup>b</sup> *Korrektur überschrieben, ersetzt: s.*

<sup>c</sup> *Unsichere Lesung.*

#### **3. Jenon Romanens – Verhör / Interrogatoire**

**1647 August 9**

Keller, 9<sup>ten</sup> augusti 1647 30

Mathyß Albrächt

Hr von Torny

Techterman, Schaller

Python

Des Granges 35

Weibel

Jenon, fille de feu Peter Obermontenach [!]<sup>1</sup> en son vivant bourgeois et charpentier en ceste ville, le nom duquel se trouvera au roolle de l'abbaye des Chappuis, emprisonnee sur cas de sorcellerie et examinee sur tous les poincts de l'inquisition, et principalement sur ce que, qu'un jeusne garçon de Bourgogne doit avoir veu  
5 vers la muraille du Walriß ?

Dit en premier qu'elle crie mercy a messeigneurs de la peine et facherie qu'ils ont pour son sujet, que portant elle n'a jamais commis aucun forfait dont elle est detenue. Quant a ce jeusne garçon, qui doit avoir veu des figures effroyables vers les murailles du Wallriß, dit en estre ignorante et ne sçavoir que luy faire, quoy  
10 qu'il ait veu. Bien est il vray que estant ce garçon a l'entree du chemin du Walriß et cherchant ses compagnons, elle luy dit que le jeusne ...<sup>a</sup> Lang estoit tantost passé par la, que peut estre il seroit vers le jeu des guilles, tout joingnant dites murailles, ou ce qu'il alla, et doit, a ce qu'on dit, avoir veu beaucoup d'affaires, desquelles elle estoit entierement innocente et n'en sçavoit rien, disant n'avoir oncques dit a  
15 personne que un homme noir (qui deut estre dernier son grenier) luy ayt parlé, ny dit chose que ce soit, n'en ayant (Dieu mercy) jamais rien veu.

Nye aussy d'avoir dit que si on n'eust appellé le marrechal sur Les Places pour devoir<sup>b</sup>, avec l'ayde de maistre Joggli, guarir le cheval de monseigneur l'advoyer de König, il ne fust peut estre pas mescheut, mais bien sçachant estre malade, elle  
20 pria Dieu, <sup>c</sup>-et pource<sup>c</sup> que recevant souvent la charité d'icelle maison, offrit un cheval de cyre a l'autel monsieur saint Anthoynes, pour la guarison d'icelluy.

La raison pourquoy elle se fache et jure contre ses voisins, et autres, est qu'iceux luy donnent le subject, principalement les escolliers et petits garçons qui, passant par la, luy font mille maux, l'injurient et jettent<sup>d</sup> des pierres contre le grenier, tant  
25 qu'elle est / [S. 457] contrainte de soy revancher et leur faire retorsion des paroles qu'ils luy crient. Enquise pourquoy elle jure, crye <sup>e</sup>-et parle<sup>e</sup> entre elle mesme de nuit dans son grenier, que pourtant personne n'y dort qu'elle ? Dit que parfois elle prie pour ceux qui luy font du bien, et qu'elle a ainsy de coustume de prier et parler haut ; d'autres fois, estant fachee contres ses persecuteurs, jure contre eux et soy  
30 plainct entre elle mesme du mal et tort qu'ils luy font, dont en crie mercy a Dieu et messeigneurs, avec propos de s'amender, mais vouldroit bien qu'on chastias ces faitneants des escolliers, qui l'occasionnent d'ainsin offencer son Dieu.

Dit et soustient enfin qu'il luy arrive grand tort par ceux qui la soubçonnet et accusent de sorcellerie, n'ayant onques commis tel forfait, ny mesme (aydant Dieu)  
35 ehu telle mauvaise intention, que Dieu l'en defende<sup>f</sup> plus outre. Prie messeigneurs voulloir s'enquerir aupres de tous les messieurs et dames qu'elle a servy, a ce ils puissent estre informéz de la verité, comme quoy elle s'est comportee, et trouveront sans doute aupres d'unchacun, de quelle façon elle les a servy, sans jamais les scandalizer, ny donner soubçon, auquel elle est maintenant, mais a tort. Crie  
40 mercy.

**Original:** *StAFR, Thurnrodel 14, S. 456–457.*

<sup>a</sup> *Lücke in der Vorlage (1 cm).*

<sup>b</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>c</sup> *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: pour.*

- <sup>d</sup> Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: luy.  
<sup>e</sup> Hinzufügung auf Zeilenhöhe ersetzt Streichung: de nuict.  
<sup>f</sup> Streichung: nt.

<sup>1</sup> Il s'agit bien de Jenon Romanens et de son père Peterman Romanens. Jenon explique, lors de son interrogatoire du 13 août, qu'elle n'a pas donné son vrai nom. Voir SSRQ FR I/2/8 131-6. 5

#### **4. Jenon Romanens – Anweisung / Instruction** **1647 August 12**

Gefangne

Jenon Obermontenach [!]<sup>1</sup> soubçonnee de sorcellerie veut rien confesser. Man soll noch ferners erkundigen unnd sie daruff examinieren. 10

*Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 346.*

<sup>1</sup> Il s'agit bien de Jenon Romanens. Jenon explique, lors de son interrogatoire du 13 août, qu'elle n'a pas donné son vrai nom. Voir SSRQ FR I/2/8 131-6.

#### **5. Jenon Romanens – Anweisung / Instruction** **1647 August 13**

Gefangne

Jenon Rommanin, die im spycher bym bößen thurn wohnet unndt ettliche beseßne sie zu Düdingen angriffen, geschlagen, das sie blutherunß worden. Soll hüttig tags examiniert unndt derglychen gethan werden, als wan man sie foltern unndt 20  
torturieren wolte. Undt wo sie nüt bekennt, soll<sup>a</sup> gehn Gumuffens, wo sie gebürtig syn soll, geschickht werden.

*Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 348.*

<sup>a</sup> Hinzufügung oberhalb der Zeile.

#### **6. Jenon Romanens – Verhör / Interrogatoire** **1647 August 13**

Keller, 13<sup>ten</sup> augusti 1647

Hr großweibel<sup>1</sup>

Junker von Torny

Possardt, Schaller

Python 30

Weibel

Jenon Romannin, qui demeroit au grenier pres du Walryß, enquire pourquoy elle s'avoit nommee d'Obermontenach<sup>2</sup>, que pourtant par sa propre confession elle se nomme Rommannin, fille de feu Peterman Romannin de Gumuffens, qui desja avant plusieurs annees est mort a la guerre ? Dit qu'elle mesme s'estonne d'avoir 35  
dit une chose pour l'autre, estre mesmement toute troublee du malheur qu'il luy arrive pour estre ainsy accusee a tort et detenue es prisons, soustenant après dheue examination n'estre aucunement atteinte du peché de sorcellerie, ains s'estre dés

son enfance jusques a present comportee en ceste ville (ou elle a tousjours demeuré), comme appartient a une fille d'honneur, sans jamais offencer personne. Quant au petit Bourguignon qui doit avoir veu choses supernaturelles et efroyables, dit qu'elle n'en sçait rien ; bien luy<sup>a</sup> dit elle qu'il devoit aller / [S. 458] veoir vers le jeu des quilles s'il y avoit des escolliers, parce que ayant veu passer par la le jeusne Lang, croyoit qu'il y seroit avec d'autres, et s'il y a trouvé des hommes comme il dit (que portant ne se peut facilement croire) n'en estre aucunement culpable, ny la cause. Nye aussy d'avoir oncques dit qu'un homme noir qui deut estre dernier son grenier, luy ait parlé, n'en ayant jamais rien veu, ny apperceu aucune chose au Walriß.

Lors que le cheval de monseigneur l'advoyer König devient malade, ceux de son logis l'appellarent et luy donnarent deux batz a ce qu'elle pria pour la guarison d'icelluy, ce qu'elle fist incontinent, et, ayant achepté un cheval de cyre, l'offrit a monsieur saint Anthoyné, mais après<sup>b</sup> qu'il mecheut sans sçavoir de quel mal, confesse d'avoir vrayment dit que si on n'ehut appelé le marechal sur Les Places<sup>c</sup>, de le devoir, avec l'ayde de maistre Jacob l'executeur, penser et guarir, il ne fust peut estre pas mort, ce qu'elle veut avoir dit sans mal penser.

Estant en outre interrogée sur ce qu'une possedee la doit avoir battue jusques au sang sur le cimetiére de Gu<sup>d</sup>in, a la veue du chapellain de ce lieu, qui l'exors<sup>e</sup>izoit. A dit que jamais cela se trouvera<sup>f</sup> estre vray, ny estant onques estee, sauf avec la procession d'icy, mais jamais veu aucune possedee, moings avoir<sup>g</sup> estee aucunement battue, ny malmenee par semblables gens, que si telles affaires se parlent contre elle, on luy fait grand tort et la prend on pour un'autre. Bien est il vray<sup>h</sup> que des Pasque [21.4.1647] dernier passé en ça, venant un jour de Bourguillon et trouvant sur le chemin deux femmes possedees qui se battoient tout joingnant la Chappelle Sainte Anne proche la porte de Bourguillon, elle, ehmeue de compassion, principalement de l'une qu'estoit bastonnée et veincue par l'autre, se mit a les separer, et prenant le baston a l'une, le luy bailla par les reins, parce qu'elle ne soy vouloit<sup>i</sup> laisser moderer. Mais que aucune possedee l'ait battue, dit n'estre vray, et qu'il luy arrive grand tort par ceux qui l'accusent de telles choses. Nye aussy de n'avoir onques servy<sup>j</sup> de maquerelle, ny commis chose reprehensible. Crie mercy avec les larmes aux yeux.

**Original:** *StAFR, Thumrodel 14, S. 457–458.*

<sup>a</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

<sup>b</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

<sup>c</sup> *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: de d.*

<sup>d</sup> *Korrektur überschrieben, ersetzt: e.*

<sup>e</sup> *Korrektur überschrieben, ersetzt: z.*

<sup>f</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>g</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>h</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

<sup>i</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>j</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*

<sup>2</sup> *Jenon est ainsi nommée le 9 et le 12 août. Voir SSRQ FR I/2/8 131-3 et SSRQ FR I/2/8 131-4.*

## 7. Jenon Romanens – Anweisung / Instruction

1647 August 14

Gefangne

Jenotton Romanin de Gumefens, der hexery verdacht, will nichts bekhennen. Soll fortgeschickt werden, wan es sich nit befindet, daß ihr vatter Pierre Romanin alhier empfangen werden.

*Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 350.*

## 8. Jenon Romanens – Anweisung / Instruction

1648 Juli 16

Genatton soll uß dem spycher im Walriß gehn Gumufens geschafft unnd von zweyen bettelvögten begleitet, unnd wo sie widerumb kambt, ußgeschwungen werden. Herr von Tornì soll den schlüssel des spychers nemmen.

*Original: StAFR, Ratsmanual 198 (1647), S. 328.*

## 9. Jenon Romanens – Anweisung / Instruction

1648 August 10

Gefangne

[...]¹

Jenon Rommanin ebenmässig über das examen erfragt werden.²

*Original: StAFR, Ratsmanual 199 (1648), S. 354.*

<sup>1</sup> *Ce passage concerne un autre individu.*

<sup>2</sup> *Le passage qui suit concerne le procès mené contre David Destra. Voir SSRQ FR I/2/8 139-19.*

## 10. Jenon Romanens – Verhör / Interrogatoire

1648 August 11

Käller, den 11<sup>ten</sup> augsten 1648

Hr großweibel¹

Hr burgermeister Reynold

<sup>a</sup>hr Schaller

Hr De Granges, hr Cattilla

[...]² / [S. 537]

Im Spittall, eadem die, presentibus supra dictis dominis

Jenon Romanin, durch mine herren deß grichts examiniert, bekhent, das sie zwahr in grimigen zohrn fluche und schwer<sup>b</sup>, durch anlaß mehrertheils der bößen knaben, so ihr auß muthwillen füll übels anthunt. Habe auch niemahlen waß übels angestiftet noch begangen, sie sey ein ehrliche tochter. Sie habe zwahr<sup>c</sup> über seine eltern gefluchet, das sie die selben z<sup>d</sup>u solchem ellendt, in welchem sie sich befündt, gebohren. Und <sup>e</sup>-weilen sie<sup>e</sup> so füll ubels außstehen müßte, sagt, sie habe g<sup>f</sup>ott und die heillige jungfrauw Mariam gesehen in ihrem spicher, / [S. 538]

schön glantzendt wie goldt und wie der mohn, weliche sie umb hilff angerufft und das heilig crütz gemacht, habe solches zum andermahl gesehen.

Bekhendt auch, den patribus capuciner gesagt zu haben, als sie ihr das almuo-  
ßen abgeschlagen: «Ihr gebett<sup>g</sup> daß selbig schönen töchteren woll lieber<sup>h</sup>.» Und  
5 daß sie bey den patribus capuciner mit der Schwëblina in schlägen gerhaten [!],  
weillen sie die selbige ein huer (reverendter) unnd hex genendt. Aber das sie die  
selbige solle gesalbet haben, werde sich niemahlen befunden. Auch das, als ihr  
die thür des spicher zu gespert worden, und ins schloß etwaß eingesteckt worden,  
habe sie morgens früe ein für uberghenden paur, den sie nit khöndt, auffzuthun  
10 angesprochen, ihme die schlisel durch ein oben im spicher loch dem landtman<sup>i</sup>  
herauß geworffen, so ihme die thür eröffnet.

Sagt, das Jacob Zaggu sie oft mit steinen geworffen und daß keineßwegß<sup>j</sup> er  
gestatten wolte, das seine kúnder zu ihr giengendt. Habe<sup>k</sup> offermahlen die be-  
nachperten verflucht. Bekhent, das sie dem fluchen und schweren under worffen.  
15 Werde sich aber hinfürro bëseren. Seye ihr leydt, das sie miner gnädigen ober-  
kheit verbott úbertretten, in dem sie wider in dise statt khommen. Bittet gott und  
ein gnädige oberkheit umb verzüchung.

*Original: StAFR, Thumrodel 14, S. 535–538.*

<sup>a</sup> *Streichung: Hr Techterman.*

<sup>b</sup> *Streichung: en.*

<sup>c</sup> *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: auch.*

<sup>d</sup> *Korrektur überschrieben, ersetzt: d.*

<sup>e</sup> *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

<sup>f</sup> *Korrektur überschrieben, ersetzt Streichung mit Textverlust.*

<sup>g</sup> *Korrektur überschrieben, ersetzt: ndt.*

<sup>h</sup> *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: das almußen.*

<sup>i</sup> *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: schliße.*

<sup>j</sup> *Hinzufügung auf Zeilenhöhe.*

<sup>k</sup> *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: Und.*

<sup>1</sup> *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*

<sup>2</sup> *Ce passage concerne d'autres individus.*

## **11. Jenon Romanens – Anweisung und Urteil / Instruction et jugement 1648 August 12**

Gefangne

<sup>35</sup> [...] <sup>1</sup> / [S. 356]

Genotton Romanin, der hechsery verdacht, will gar unschuldig syn unnd sagt, sie  
habe in ihrem spycher gott unnd syn mutter, die reine jungfraw Mariam, gantz  
glentzend gesehen. Endtlich aber gesagt, es sye der glantz des mans gsyn, so  
durch die fensterlöcher des spychers geschinnen. Man soll ihren die strapade ge-  
40 ben 3 mahl. Bekhendt sie nichts, soll vereidet werden uß der statt.

*Original: StAFR, Ratsmanual 199 (1648), S. 355–356.*

<sup>1</sup> *Ce passage concerne d'autres individus.*

**12. Jenon Romanens – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement**  
**1648 August 12**

Käller, den 12 augsten 1648

Hr großweibel<sup>1</sup>

Hr burgermeister Reynold

Hr Schaller

Herr De Granges, hr Catilla

[...]² / [S. 541]

Eadem die, presentibus supra dictis

Jannoton Rommanin ist durch meine hern des gricht abermahlen examiniert worden unnd volgendt 3 mahl hernacher mit dem lehren seil uffgezogen worden. Hat sie gesagt, khönne weyers, als sie gestert angezeygt, nit sagen und sey ihr unmiglich, mehr zu sagen, als ihr bewust sey. Sey ihr niemahlen waß bößes in gedancken und sinn khomme. Habe niemadt<sup>a</sup> bößes angetrauwet, wiße auch nicht übels, noch bößes.

Betreffent die vision unsers lieben hern unnd unser lieben frauen, wisse nit, wie es hargangen seye. Habe die selbige in bilder, so sie hate, gesehen. Sie sey beyneben einfeltig unnd wiße offt nit, waß sie rede.

Im ubrigen hat sie, wie gestert sie<sup>b</sup> geredt, confirmiert. Allein, das sie bekhendt hat, dem Zaggus tochter ein mauschellen geben zu haben, weilen sie ihr<sup>c</sup> steinen zu warffe, aber nichts übels angethan. Mit vermelden, das die jenige, von ihr zu nachteil ußgangne reden unwahrhaftig syendt und ihr unrecht thuendt. Seyendt allein bëse maüller, die ihr häsig unnd übelwöllig siendt<sup>d</sup>. Wolle aber gern mit unserem herren und gott die schmach und schmerzen ubertagen. Hiemit bittet gott und ein gnädige oberkeit umb verzeüchung.

<sup>e</sup>Den 12<sup>ten</sup> augsten 1648, nach dem sie dri mahl mit dem lehren seill uffgezogen worden und nicht bekehnen<sup>f</sup> wollen, ist sie mit dem eydt auß der statt verwüssen worden.<sup>-e 3</sup>

**Original:** *StAFR, Thurnrodel 14, S. 539–541.*

<sup>a</sup> Korrektur überschrieben, ersetzt: hl.

<sup>b</sup> Hinzufügung oberhalb der Zeile.

<sup>c</sup> Streichung: er.

<sup>d</sup> Hinzufügung oberhalb der Zeile.

<sup>e</sup> Hinzufügung am linken Rand.

<sup>f</sup> Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: weiter.

<sup>1</sup> Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.

<sup>2</sup> Ce passage concerne un autre individu.

<sup>3</sup> Ce passage se trouve dans la marge de gauche, au début du procès-verbal de l'interrogatoire, à la p. 539.